

Dimanche 23 mars 2025 • 17h

Chapelle Royale et Salon d'Hercule

LA CÈNE DE LEONARD DE VINCI

Musiques pour l'inauguration de *La Cène de Vinci*
par les Ducs Sforza de Milan (1498)

Ce concert est présenté avec le soutien exceptionnel de l'ADOR
– les Amis de l'Opéra Royal –

ADOR 10 ANS
Les Amis de l'Opéra Royal

CHAPELLE ROYALE

Laudaire de Milan

De la cruel morte de Cristo (premier verset)

Franchinus Gaffurius (1451 – 1522)

Lamentations de Jérémie

En alternance

Josquin Desprez (1450-1521)

Missa Ave Maris Stella

- I. Kyrie
- II. Gloria
- III. Credo
- IV. Sanctus
- V. Agnus dei

Loyset Compère (1445-1518)

Missa Galeazscha

- I. Introït
- II. Loco Gloria'
- III. Loco Credo
- IV. Loco Offertorii
- V. Loco Sanctus
- VI. Ad elevationem
- VII. Loco Agnus
- VIII. Loco Deo gratias

Laudaire de Milan

De la cruel morte de Cristo (fin des versets)

SALON D'HERCULE

Chansonnier Bellini

Vego Sdegato Amor
Amor cum Letue Faze
Bracho non Son

Josquin Desprez

Nymphes nappés

Consort Musica Vera

Jean-Baptiste Nicolas Orgue, clavictherium
et direction

Chapelle Royale : 50 minutes

Salon d'Hercule : 15 minutes

ADOR 10 ANS
Les Amis de l'Opéra Royal

Ce concert est présenté avec le soutien exceptionnel de l'ADOR – les Amis de l'Opéra Royal

Coproduction Opéra Royal/Château de Versailles Spectacles, Consort Musica Vera

Concert sur instruments anciens ou copies d'anciens, avec interprétation
historiquement informée

Orgue positif quatre jeux de Quentin Blumenroeder créé en 2013 pour Château
de Versailles Spectacles

Retrouvez ici toutes
les informations
sur le spectacle



PRÉSENTATION

Dans les années 1490, les Sforza, princes de Milan, sont au faite de leur gloire. À la tête d'une des plus grandes cours musicales d'Europe, ils parrainent l'ensemble des arts et font venir de loin les plus importantes personnalités artistiques de leur temps. C'est ainsi que Léonard de Vinci réalise sa mythique fresque,

L'Ultima Cena, dans le futur mausolée des ducs de Milan.

À travers la musique milanaise de la fin du XV^e siècle, ce concert est une évocation sonore de ce chef-d'œuvre pictural. Les lamentations propres à la liturgie de la Semaine Sainte font écho à la *Missa Galeazescha* dédiée aux Sforza. Le concert sacré est suivi d'un moment de musique profane, où des chansons et interludes musicaux suggèrent le paysage sonore d'un banquet princier. Enfin, le *Laudaire de Milan* clôt la partie sacrée par une scène en langue vernaculaire décrivant les derniers instants du Christ.

NOTE D'INTENTION

JEAN-BAPTISTE NICOLAS

² Ce concert se veut comme une immersion dans la toile du maître Léonard de Vinci. Non seulement dans le drame narré par le tableau, mais comme un récit de ce qui entoure ce chef-d'œuvre destiné à garnir la dernière demeure des commanditaires : la famille Sforza, les ducs de Milan.

Ouvrant le concert, les premiers vers du *Laudaire de Milan*, en langue vernaculaire, incarnent par le peuple la scène finale de la crucifixion. Les paroles narrent les événements de la passion à venir, au lendemain de l'ultime Cène. Le décor posé, et la fin du drame annoncé, la liturgie de la semaine sainte peut commencer avec la première lamentation du jeudi saint, composé par Gaffurius, compositeur de la cathédrale de Milan.

S'ensuit une messe de Josquin Desprez - la *Missa Ave Maris Stella* - en alternance avec la *Missa Galeazescha* de Loyset Compère. Désireux de constituer une cour italienne des plus prestigieuses, les Sforza avait convié parmi leurs serviteurs les plus grands musiciens de leur temps, avec des brillants représentants de l'école franco-flamande (que François I^{er} ramènera en France après les guerres d'Italie). Si la *Messe* de Josquin suit l'ordinaire de la messe, celle de

Loyset Compère présente des mouvements à chanter « à la place de » ou « en même temps » des mouvements canoniques. Il s'agit de motets destinés à Marie, protectrice des Sforza, et à embellir le commun des messes des atours et superbes de la famille ducale afin d'affirmer leur pouvoir au sein même des cérémonies sacrées.

Une fois le dernier verset du drame du *Laudaire de Milan* énoncé, une fois que le peuple milanais a récité la passion, une fois que la leçon de ténèbres est achevée, une fois que la messe à la gloire des Sforza a été complétée, la dernière partie du concert se déroule dans une scène triviale : celle du banquet.

Car n'oublions pas que le tableau de la Cène décrit une scène de repas, où des chansons auraient pu résonner. De même que de Vinci représente picturalement la scène, des chansons, tirées du *Manuscrit Bellini* et mi-populaires pour la plupart, concluent l'expérience par l'immersion au sein d'un tableau au salon d'Hercule. Ancienne chapelle, puis salle de bal où tableaux font écho avec l'ensemble du voyage, le concert prend fin avec un chef-d'œuvre de Josquin Desprez, où est évoqué la mort de ce qui fait l'humanité tout entière : celle de l'esprit.

RENCONTRE JEAN-BAPTISTE NICOLAS

Jean-Baptiste Nicolas propose une évocation sonore du chef-d'œuvre pictural de Léonard de Vinci à travers les somptueuses musiques milanaïses de la fin du XV^e siècle.

Cinquième et dernière productions de la Saison 2024/2025 à bénéficier du soutien de l'ADOR.

✕

Le jeune chef Jean-Baptiste Nicolas et son ensemble ont imaginé la playlist qui accompagnait la cérémonie d'inauguration du chef-d'œuvre pictural de Léonard de Vinci. A travers les somptueuses musiques milanaïses de la fin du XV^e siècle, nous découvrirons des compositeurs rares tels Josquin Desprez, Loyset Compère et Franchini Gaffurius.

QUI EST À L'ORIGINE DU CONCEPT DE CE CONCERT ?

Cela vient d'une longue discussion avec Laurent Brunner. L'idée était de construire un programme de concert tourné vers une œuvre emblématique historique : *La Cène* de Vinci s'est révélée parfaite pour cette conception artistique. Conçue dans un environnement culturel exceptionnel, *La Cène* avait beaucoup à nous raconter, de par son histoire, son récit, mais surtout par son contexte de création, où les ducs de Milan œuvraient à tous les étages des Arts.

COMMENT AVEZ-VOUS CHOISI LES COMPOSITEURS ?

Ces derniers sont tout simplement ceux ayant été employés par la cour des ducs milanaïses. Une sélection s'est faite en ne prenant que les plus connus : Josquin et Compère étaient indispensables, le premier étant un peu la « star » européenne du moment, et le second ayant dédié une messe à la famille des Sforza.

Gaffurius quant à lui, a opéré comme un gardien du répertoire milanaïse. C'est non seulement lui qui composait aux alentours des années 1500 la musique sacrée de la Cathédrale de Milan, mais c'est grâce à lui et à ses nombreuses compilations que nous sont parvenues les œuvres de Josquin et de Compère dédiées aux Sforza.

COMMENT AVEZ-VOUS TROUVÉ LES PARTITIONS ?

Les partitions d'origine des musiques sacrées sont conservées dans les archives de la *Horschule* de Bâle. Il s'agit de manuscrits rédigés par Gaffurius lui-même, à son usage et à celui de ses musiciens. On y trouve des offices et messes pour toutes les occasions liturgiques et profanes et une messe de « Carnaval » y figure. Enfin, le manuscrit Bellini, est conservé dans la bibliothèque du château des Sforza. Le recueil, ayant probablement appartenu à un noble des années 1510, il compile des chansons de diverses provenances, sans doute à usage privé.

AVEZ-VOUS DÛ RETRAVAILLER LES PARTITIONS ?

Toutes ces partitions, hormis la messe de Josquin, ont dû être recopiées à partir des manuscrits. Un travail de longue haleine nécessitant de connaître les écritures en « notes carrées » et de corriger les erreurs trainant dans les manuscrits.

CE CONCERT PARTICULIER SE DÉROULERA EN DEUX TEMPS ET EN DEUX LIEUX : D'ABORD À LA CHAPELLE ROYALE ENSUITE DANS LE SALON D'HERCULE

En effet, tout le programme sacré du concert se déroule dans la Chapelle Royale. À la fin de cette partie, le public sera amené à « entrer dans le tableau » en rejoignant le Salon d'Hercule,

ancienne salle de bal dans laquelle est accroché le tableau monumental de Véronèse, et à écouter quatre chansons sous une forme déambulatoire. Une sorte d'ultime surprise à l'issue du concert où des chansons feront échos à la scène du dernier repas, dernière réjouissance du Christ.

**VOUS SEREZ L'HOMME-ORCHESTRE
DE CETTE SOIRÉE, JOUANT DE PLUSIEURS
INSTRUMENTS ET DIRIGEANT VOTRE
ENSEMBLE LE CONSORT MUSICA VERA ?**

En réalité, lorsque l'on s'attaque à la musique de la Renaissance, il faut s'attendre à voir des musiciens multi-instrumentistes. En effet, je jouerai de bien des instruments (clavicytherium, orgue, trompette à coulisse et buisine), mais mes collègues ne seront pas en reste. La cornettiste jouera également de la sacqueboute et de l'organetto, le cerveliste passera à la vièle, le flûtiste jouera de la bombarde et de la dulciane... Contrairement aux instruments baroques et modernes, les instruments renaissances sont très cousins les uns des autres ce qui permet une grande agilité des musiciens.

**C'EST LE DEUXIÈME CONCERT
QUE VOUS DONNEZ CETTE SAISON
À VERSAILLES !**

Venir à Versailles est une chance incroyable pour tout musicien. S'y voir programmé une fois par an est gage d'une confiance indéfectible du public, de ses mécènes et de sa direction, desquels je ne peux qu'être débiteur. Nous vous concoctons de très beaux sujets pour 2026 : concert sur la Guerre de trente ans, Sacre des empereurs du Saint-Empire, Mariage de Léopold I^{er} (de Habsbourg), cantates métaphoriques sur Louis XV... Il reste tant de messes à quatre chœurs à déterrer dans le répertoire romain ! Chaque projet mérite non seulement une grande réflexion quant à leur potentielle réalisation, mais surtout un temps de recherche, de copiage de partition, de construction d'instrument que finalement, un concert de ce type par année est dans l'ordre du raisonnable.

**LA REDÉCOUVERTE D'OEUVRES TRÈS
ANCIENNES SEMBLE PASSIONNER
BEAUCOUP DE JEUNES CHEFS
D'ORCHESTRE. UN RENOUVELLEMENT
DU RÉPERTOIRE S'IMPOSE-T-IL ?**

Aujourd'hui, nous assistons à un double phénomène : le premier est celui de la standardisation des redécouvertes des années 80. Les œuvres de Bach, Lully, Haendel, Monteverdi sont devenues des piliers des salles de concerts et leurs musiques sont devenues iconiques avec une forme d'académisme de leur interprétation. D'un autre côté, on voit émerger des compositeurs et des répertoires qui auraient été improbables il y a encore une trentaine d'années : le baroque d'Amérique latine, la Renaissance polonaise, les dispositifs spatialisés, et un nombre infini de compositions qui dorment dans les bibliothèques se retrouvent peu à peu mises en avant sur la scène.

Cela vient sans doute du fait que dans la conception d'un artiste, qu'il soit musicien ou non, il y a un désir de création. Et, dans ces répertoires inexplorés, le fait de les restituer est un pas vers la création. C'est pourquoi ce répertoire attire les nouveaux chefs et ensembles. Cela est également repérable dans les autres répertoires où l'on assiste également à des résurrections d'œuvres classiques, romantiques et même plus modernes. Personnellement, je trouve que cela redonne un élan au répertoire musical, ouvre de nouvelles facettes de notre musique et alimente les grands « tubes » en proposant des alternatives. C'est la richesse même de notre époque que de pouvoir toutes les savourer.

Propos recueillis par Jean-Pierre Caffin

JOSQUIN DESPREZ

1450-1521

Né vers 1440 à Beaurevoir en Picardie, Josquin Desprez ou des Prés a reçu ses premières leçons de musique à la collégiale de Saint-Quentin, en tant que membre de sa maîtrise, et a ensuite été disciple de Johannes Ockeghem qu'il admirait beaucoup. Il commence sa carrière en tant que castrat au Dôme de Milan, et entre ensuite au service du duc Sforza à Milan, puis de la chapelle pontificale de Rome de 1489 à 1495. Il retourne ensuite à Milan puis revient en France vers 1499 au service du roi Louis XII. Il est enfin engagé par le duc de Ferrare début 1503.

Josquin ne resta pas longtemps à Ferrare. Une épidémie de peste lors de l'été 1503 amène le duc et sa famille à évacuer la ville en même temps que les deux tiers des citoyens et Josquin partit en avril de l'année suivante sans doute pour y échapper lui aussi. De Ferrare, Josquin retourne directement dans sa région d'origine de Condésur-L'escaut (au sud-est de Lille). Il devient en 1504, prévôt de l'église collégiale Notre-Dame,

un centre musical qu'il dirige jusqu'à la fin de sa vie, le 27 août 1521.

Le style de Josquin Desprez est varié et expressif. Comme tous les compositeurs de l'époque, il compose des chansons profanes au caractère aimable. Mais son œuvre comporte aussi des pièces plus graves comme le *Lamento sur la mort d'Ockeghem* et il écrit quantité de messes et de motets où il accorde une attention particulière à l'adéquation du texte et des motifs musicaux.

Ses premières œuvres rivalisent avec la complexité contrapuntique et ornementale de ses contemporains mais peu à peu, durant son séjour en Italie, il évoluera vers une polyphonie plus simple et plus verticale. Il illustre la tendance de l'époque, humaniste et respectueuse de l'individu (dont Rabelais puis Montaigne sont les exemples). Considéré de son vivant comme le plus grand compositeur de sa génération, Luther écrivit à son sujet : « Il maîtrisait les notes quand les notes maîtrisaient les autres ».

5

LOYSET COMPÈRE

1445-1518

Formé à la cathédrale de Saint-Quentin, Loyset Compère parfait son éducation musicale au contact de l'Italie en entrant comme chantré au service du duc Sforza de Milan (1474). Il y côtoie notamment Josquin Desprez, Agricola, Gaspard Van Weerbeke. Il fut également chantré ordinaire du roi de France, Charles VIII, en 1486, puis on le trouve à Cambrai en 1498, à Douai en 1500, et enfin à Saint-Quentin où il fut chanoine.

Loyset Compère a laissé quelques témoignages de ses compositions religieuses. Ce ne fut pas un hasard s'il cita, dans son motet *Omnium bonorum plena*, Dufay comme son

premier maître, puis Busnois, Tinctoris, Ockeghem, Josquin... Il avait, en effet, été formé dans l'esprit de l'école bourguignonne : ses deux messes et bien des motets s'y rattachent. D'autres pages portent la marque de son séjour en Italie ; ses préoccupations s'apparentent à celles de Weerbeke, mais son discours est souvent morcelé car le compositeur développe peu ses idées. Pour cette raison, peut-être, Compère fut avant tout un compositeur de chansons. Grâce à ces dernières, il compta parmi les musiciens les plus importants des années 1500 et figura en bonne place dans les premiers recueils d'Ottaviano Petrucci à Venise.

FRANCHINUS GAFFURIUS

1451-1522

Franchinus Gaffurius, également connu sous le nom de Franchino Gaffurio, est un compositeur et théoricien de la musique italien. Issu d'une famille aristocratique, il entre jeune dans un monastère bénédictin où il reçoit sa première formation musicale, avant d'être ordonné prêtre. Il vit ensuite à Mantoue et Vérone, puis s'installe à Milan où il devient *maestro di cappella* à la cathédrale en janvier 1484, un poste qu'il occupe jusqu'à sa mort.

Gaffurius a bénéficié d'une éducation variée et était imprégné de l'esprit humaniste de la Renaissance. Il possédait une connaissance approfondie de la pratique musicale de son temps et côtoyait des compositeurs de toute l'Europe, Milan étant alors un centre d'activité pour les musiciens des Pays-Bas. Ses écrits, qui

visent à l'instruction des jeunes compositeurs, couvrent toutes les techniques nécessaires à la maîtrise de l'art musical. Ses principaux traités, écrits pendant ses années à Milan, sont *Theorica musicae* (1492), *Practica musicae* (1496) et *De harmonia musicorum instrumentorum opus* (1518).

Gaffurius a composé des messes, des motets, des magnificat et des hymnes, principalement pendant ses années à Milan. Ses motets étaient souvent écrits pour des occasions cérémonielles pour son employeur ducal, et ses messes montrent l'influence de Josquin Desprez, avec une polyphonie fluide des Pays-Bas, mais aussi une légèreté et une mélodie italiennes. Ses œuvres ont été rassemblées en quatre codices sous sa propre direction.

6

JEAN-BAPTISTE NICOLAS

ORGUE, CLAVICYTHERIUM ET DIRECTION

Né en 1994, Jean-Baptiste Nicolas étudie tout d'abord les instruments à claviers avant de se tourner vers la musicologie où il se découvre un intérêt de premier ordre pour la musique ancienne, à travers l'étude principale des musiques baroques d'Europe centrale des XVII^e et XVIII^e siècles. En complément, il étudie de près les musiques médiévales à partir du XIII^e siècle afin d'approfondir l'approche sémiologique et sémantique de la musique de ses origines à son application au XVII^e siècle.

Étudiant au CNSM de Paris de 2015 à 2023, il s'y perfectionne en musicologie, direction d'orchestre et trompette baroque. De ses nombreuses activités musicales, il a

ainsi l'occasion de jouer sous la baguette d'Emmanuelle Haïm, Hervé Niquet, Alessandro Moccia, Stéphanie-Marie Degand, Marcel Pérez ou encore d'assister Jean-Christophe Spinosi...

Il fonde en 2017 le Consort Musica Vera qu'il dirige depuis lors, élargissant sans cesse les horizons des répertoires et pratiques musicales. Il est nommé en 2024 directeur de la Maîtrise de la Cathédrale du Puy-en-Velay.

Titulaire d'un master de musicologie et de pédagogie du Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris, il enseigne au Conservatoire à Rayonnement Régional de Paris ainsi que dans les conservatoires d'arrondissement depuis 2019.

CONSORT MUSICA VERA

Né en 2017 au sein du Conservatoire National Supérieur de Paris, le Consort Musica Vera est spécialisé dans l'interprétation de la musique baroque, et principalement dans le répertoire d'Europe centrale du XVII^e siècle. En effectifs variables selon les programmes, il recherche une sonorité originale inspirée par les sources historiques, reposant sur l'usage d'un continuo massif, de voix brillantes et de vents dont la diversité de timbres apporte une palette de couleurs inédite.

Conformément aux usages du XVII^e siècle, l'ensemble est attaché à spatialiser les instruments et les voix, donnant une présence marquée aux différentes individualités sonores. Pour l'auditeur, elle permet à la fois une totale immersion sonore et une nouvelle perception de l'espace polyphonique et architectural.

Son répertoire de prédilection est ainsi la musique sacrée et spatialisée de Prague,

Salzbourg, Leipzig, Vienne, Kroměříž, mais aussi celle de Rome et Venise. Le Consort invite régulièrement des enfants issus de maîtrises à renforcer les chœurs et à s'initier à cette musique.

Le Consort réunit de 7 jusqu'à 65 musiciens selon les programmes présentés et se produit régulièrement à travers la France : Chapelle Royale de Versailles, CNSMDP, Festival du Monastier-sur-Gazeille, Festival Bach de Toul...

Suite au succès rencontré par le programme sous forme de messe de consécration du Château de Louis XIII *La Naissance de Versailles*, le Consort Musica Vera retrouve les voûtes de la Chapelle Royale cette saison à deux reprises. Après *Charpentier et l'Italie* autour de la *Messe à quatre chœurs* de Charpentier, l'ensemble dirigé par Jean-Baptiste Nicolas aborde les musiques pour l'inauguration de *La Cène* de Léonard de Vinci!

7

Clara Penalva Soprano

Cyrille Lerouge Alto

Loïc Paulin Ténor

Paul-Louis Barlet Baryton

Jean-Baptiste Nicolas Orgue clavictherium et direction

Morgan Marquié Luth

Julian Rincon Dulciane, flûte, bombarde et buisine

Gildas Guillon Vielle

Michel Pozmanter Vielle et cervelas

Natacha Gauthier Viole de gambe

Solveig Rousse Sacqueboute, cornet et organetto

Yvan Ferré Sacqueboute

Laudaire de Milan
De la crudel morte de Cristo (premier verset)

De la crudel, morte de Cristo, On' hom Pianga
amaramente.

Quandi Iudero Cristo pilliaro,
d'ogne parte lo circunda role Sue
mane stretto legaro,
como ladro, villanemen te.

De la cruelle mort du Christ, que chaque homme
pleure amèrement.

Quand ils prirent le Christ,
de toutes parts ils l'entourèrent,
ils lièrent étroitement ses mains,
comme un voleur, vilainement.

Franchinus Gaffurius (1451 – 1522)
Lamentations de Jérémie

Incipit Lamentatio Jeremiae Prophetiae

Aleph. Quomodo sedet sola civitas plena populo
facta est quasi vidua domina gentium princeps
provinciarum facta est sub tributo.

Beth. Plorans ploravit in nocte, et lacrymae ejus
in maxillis ejus non est qui consoletur eam, ex
omnibus charis ejus
omnes amici ejus spreverunt eam, et facti sunt
ei inimici

Ghimel. Migravit Juda propter afflictionem et
multitudinem servitutis habitavit inter gentes,
nec invenit requiem omnes persecutores ejus
apprehenderunt eam inter angustias.

Daleth. Viae Sion lugent eo quod non sint qui
veniant ad solemnitatem omnes portae ejus
destructae, sacerdotes ejus gementes virgines
ejus squalidae, et ipsa oppressa amaritudine.

He. Facti sunt hostes ejus in capite inimici ejus
locupletati sunt, quia Dominus locutus est
super eam propter multitudinem iniquitatum
ejus parvuli ejus ducti sunt in captivitatem ante
faciem tribulantis.

Vau. Et egressus est a filia syon omnis decor
eius facti sunt velut arietes non invenientes
pascua et abierunt absque fortitudine ante
faciem subsequenteris.

Zay. Recordata est Jerusalem dierum afflic-
tionis suae et prevaricationis omnium desider-
abilium suorum quae habuerat a diebus antiquis
cum caderet populus eius in manu hostili et non

Ici commence la lamentation du prophète Jérémie.

Aleph. Comment cette ville se tient-elle solitaire,
elle qui était pleine de monde. Elle est devenue
comme une veuve la maîtresse des nations ; la
princesse des provinces est soumise au tribut.

Beth. Elle a crié en pleurant pendant la nuit, et
ses larmes sont sur ces joues ; il n'y en a pas un
pour la consoler parmi tous ceux qui lui sont chers ;
tous ses amis l'ont méprisée et sont devenus ses
ennemis.

Ghimel. Juda est partie à cause du malheur et
de la multitude de servitude elle a habité parmi
les nations et n'a pas trouvé le repos tous ses
persécuteurs l'ont saisie dans les difficultés.

Daleth. Les voies de Sion se lamentent, car il
n'est personne qui ne viennent à cette solennité ;
tous ses portes sont détruites ; ses vierges sont
négligées, et elle est elle-même accablée dans
l'amertume.

He. Ses adversaires sont à sa tête, ses ennemis
se sont enrichis, parce que le Seigneur a parlé
contre elle à cause de la multitude de ses
iniquités ; ses petits-enfants sont conduits en
captivité devant les torches de ses oppresseurs.

Vau. La fille de Sion a perdu toute sa gloire ; ses
chefs sont comme des cerfs Qui ne trouvent
point de pâture, et qui fuient sans force devant
celui qui les chasse.

Zai. Aux jours de sa détresse et de sa misère,
Jérusalem s'est souvenue de tous les biens
dès longtemps son partage, quand son peuple
est tombé sans secours sous la main de

esset auxiliator viderunt eam hostes et deriserunt sabbata eius.

Heth. Peccatum peccavit Jerusalem propterea instabilis facta est omnes qui glorificabant eam spreverunt illam quia viderunt ignominiam ejus ipsa autem gemens et conversa retrorsum.

Teth. Sordes eius in pedibus eius nec recordata est finis sui deposita est vehementer non habens consolatorem vide domine afflictionem meam quoniam erectus est inimicus meus.

Ioth. Manum suam misit hostis ad omnia desiderabilia eius quia vidit gentes ingressas sanctuarium suum de quibus praeceperas ne intrarent in ecclesiam tuam.

Caph. Omnis populus eius gemens et quaerens panem dederunt pretiosa quaeque pro cibo ad refocilandam animam vide Domine considera quoniam facta sum vilis.

Lamech. O vos omnes qui transitis per viam advertite et videte si est dolor sicut dolor meus quoniam vindemiavit me ut locutus est Dominus in die irae furoris sui.

l'oppresseur ; ses ennemis l'ont vue, et ils ont ri de sa chute.

Heth. Jérusalem a multiplié ses péchés, c'est pourquoi elle est un objet d'aversion ; tous ceux qui l'honoraient la méprisent, en voyant sa nudité ; elle-même soupire, et détourne la face.

Teth. La souillure était dans les pans de sa robe, et elle ne songeait pas à sa fin ; elle est tombée d'une manière étonnante, et nul ne la console. Vois ma misère, ô Éternel ! Quelle arrogance chez l'ennemi !

Ioth. L'oppresseur a étendu la main sur tout ce qu'elle avait de précieux ; elle a vu pénétrer dans son sanctuaire les nations auxquelles tu avais défendu d'entrer dans ton assemblée.

Caph. Tout son peuple soupire, il cherche du pain ; ils ont donné leurs choses précieuses pour de la nourriture, afin de ranimer leur vie. Vois, Éternel, regarde comme je suis avilie !

Lamech. Je m'adresse à vous, à vous tous qui passez ici ! Regardez et voyez s'il est une douleur pareille à ma douleur, à celle dont j'ai été frappée ! L'Éternel m'a affligée au jour de son ardente colère.

Josquin Desprez (1450-1521) *Missa Ave Maris Stella*

I. Kyrie

Kyrie eleison
Christe eleison

Seigneur, ayez pitié
Christ, ayez pitié

II. Gloria

Et in terra pax hominibus bonae voluntatis
laudamus te benedicimus te adoramus te glorificamus te gratias agimus.
Tibi propter magnam gloriam tuam domine deus rex caelestis.
Deus pater omnipotens domine fili unigenite
Jesu Christe domine deus agnus dei filius patris
qui tollis peccata mundi miserere nobis qui tollis
peccata mundi suscipe deprecationem nostram
qui sedes ad dexteram patris miserere nobis
quoniam
Tu solus sanctus
Tu solus dominus
Tu solus altissimus Jesu Christe

Et sur la terre, paix aux hommes de bonne volonté.
Nous te louons, nous te bénissons, nous t'adorons, nous te glorifions.
Nous te rendons grâce pour ta grande gloire,
Seigneur Dieu, Roi céleste,
Dieu le Père tout-puissant, Seigneur, Fils unique, Jésus-Christ, Seigneur Dieu, Agneau de Dieu, Fils du Père,
toi qui enlèves les péchés du monde, prends pitié de nous.
Toi qui enlèves les péchés du monde, reçois notre prière.
Toi qui es assis à la droite du Père, prends pitié de nous.

cum sancto spiritu
in gloria dei patris.

Car toi seul es saint,
toi seul es Seigneur,
toi seul es le Très-Haut, Jésus-Christ,
avec le Saint-Esprit,
dans la gloire de Dieu le Père.

III. *Credo*

Patrem omnipotentem factorem caeli et terrae
visibilium omnium et invisibilium.
Et in unum dominum Jesum Christum
Filium dei unigenitum
et ex patre natum ante omnia saecula
Deum de deo lumen de lumine deum
verum de deo vero
genitum non factum
consubstantialem patri
per quem omnia facta sunt.
Qui propter nos homines et propter nostram
salutem descendit de caelis
et incarnatus est de spiritu sancto
ex Maria virgine
et homo factus.
Crucifixus etiam pro nobis sub Pontio Pilato
passus et sepultus est
Et resurrexit tertia die secundum scripturas
et ascendit in caelum
sedet ad dexteram patris
et iterum venturus est cum gloria
iudicare vivos et mortuos cujus
regni non erit finis.
Et in spiritum sanctum
dominum et vivificantem
qui ex patre filioque procedit qui cum patre et filio
simul adoratur et conglorificatur
qui locutus est per prophetas.
Et unam sanctam catholicam et apostolicam
ecclesiam. Confiteor unum baptisma
in remissionem peccatorum. Expecto
resurrectionem mortuorum
et vitam venturi saeculi.
Amen

Le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre,
de toutes choses visibles et invisibles.
Et en un seul Seigneur, Jésus-Christ,
Fils unique de Dieu,
né du Père avant tous les siècles,
Dieu né de Dieu, lumière née de la lumière,
vrai Dieu né du vrai Dieu,
engendré, non pas créé,
consubstantiel au Père,
par qui tout a été fait.
Qui, pour nous les hommes et pour notre salut,
est descendu des cieux,
et s'est incarné par le Saint-Esprit,
de la Vierge Marie,
et s'est fait homme.
Il a été crucifié pour nous sous Ponce Pilate,
a souffert sa passion et a été enseveli.
Il est ressuscité le troisième jour, selon les Écritures,
et il est monté au ciel,
il siège à la droite du Père.
Il reviendra dans la gloire
pour juger les vivants et les morts,
et son règne n'aura pas de fin.
Et en l'Esprit Saint,
Seigneur et donneur de vie,
qui procède du Père et du Fils,
qui, avec le Père et le Fils, est adoré et glorifié,
qui a parlé par les prophètes.
Et en l'Église, une, sainte, catholique et apostolique.
Je confesse un seul baptême pour la rémission
des péchés.
J'attends la résurrection des morts,
et la vie du monde à venir.
Amen.

IV. *Sanctus*

Sanctus Dominus Deus Sabaoth
Pleni sunt coeli eterna gloria tua
Hosanna in excelsis.

Saint, Seigneur Dieu des armées (Sabaoth).
Les cieux sont remplis de ta gloire éternelle.
Hosanna au plus haut des cieux.

V. *Agnus dei*

Agnus Dei
qui tollis peccata mundi
miserere nobis pacem.

Agneau de Dieu,
qui enlèves les péchés du monde,
prends pitié de nous, donne-nous la paix.

Loyset Compère (1445-1518)
Missa Galeazscha

I. Introït

Ave Virgo gloriosa
caeli iubar, mundi rosa
caelibatus lilium.
Ave gemma pretiosa
super omnes spetiosa,
virginale gaudium.
Florens ortus aegris gratus
puritatis fons signatus
dans fluentia gratiae.
Quae regina diceris
miserere miseris,
Virgo mater gratiae.
Reis ergo fac regina,
o Virgo pura,
apud Regem ut ruina
relaxentur debita.
O Virgo pura,
Pro nobis dulciter ora.

Salut, Vierge glorieuse,
lumière du ciel, rose du monde,
lys de la chasteté.
Salut, joyau précieux,
plus belle que toutes,
joie virginale.
Jardin fleuri, doux réconfort pour les malades,
source scellée de pureté,
qui fait couler les flots de la grâce.
Toi que l'on appelle Reine,
prends pitié des malheureux,
Vierge Mère de la grâce.
Intercède donc, ô Reine,
ô Vierge pure,
auprès du Roi,
afin que les fautes soient remises.
Ô Vierge pure,
prie tendrement pour nous.

II. Loco Gloria

Ave, salus infirmorum
et solamen miserorum,
dele sordes peccatorum
te laudantem, Domina.
Ave, mater Iesu Christi,
Virgo Deum genuisti,
per virtutem ascendisti
dans salutem homini.
Inter spinas flos fuisti
sic flos flori placuisti
pietatis gratiae.
Ave, veri Salomonis
mater, vellus Gedeonis
cuius magi tribus donis
laudent puerperium.
Virgo carens simili,
tu quae mundo flebili
contulisti gaudia.
Nos digneris visere
ut cum Christo vivere
possimus in gloria.

Salut, ô salut des malades,
et consolation des malheureux,
efface les souillures des pécheurs
qui te louent, ô Dame.
Salut, Mère de Jésus-Christ,
Vierge qui as engendré Dieu,
par ta vertu, tu es montée,
donnant le salut à l'homme.
Parmi les épines, tu fus une fleur,
ainsi tu as plu à la Fleur des fleurs,
par ta grâce et ta piété.
Salut, Mère du vrai Salomon,
toison de Gédéon,
dont la naissance fut louée
par les Mages et leurs trois dons.
Vierge sans égale,
toi qui as apporté au monde en pleurs
les joies du salut,
daigne nous visiter,
afin qu'avec le Christ,
nous puissions vivre dans la gloire.

III. *Loco Credo*

Ave decus virginalē,
templum Dei speciale,
per te fiat veniale
omne quod committimus.
O domina piissima,
omni laude dignissima,
fac nos dignos te laudare,
venerari et amare.
O domina Deo cara,
stirpe decens et praeclara,
sed meritis praeclarior.
O domina dominarum,
o regina reginarum
propter tuam pietatem
pelle meam paupertatem.
O praeclara stella maris
quae cum Deo gloriaris,
nos ad portum fac venire
numquam sinas nos perire.

Salut, noble parure virginalē,
temple spécial de Dieu,
par toi, que soit pardonné
tout ce que nous commettons.
Ô dame très pieuse,
digne de toute louange,
rends-nous dignes de te louer,
de te vénérer et de t'aimer.
Ô dame chère à Dieu,
de noble et illustre lignée,
mais plus illustre encore par tes mérites.
Ô dame des dames,
ô reine des reines,
par ta bonté,
chasse ma pauvreté.
Ô éclatante étoile de la mer,
toi qui te réjouis en Dieu,
fais-nous parvenir au port,
ne permets jamais que nous périssions.

IV. *Loco Offertorii*

Ave, sponsa Verbi summi,
maris portus, signum dumi,
aromatum virga fumi,
angelorum domina.
Gaude, Virgo salutata
Gabriele nuntio,
gaude, mater iocundata
Iesu puerperio.
Gaude, mundi domina,
dulcis super omnia,
gaude, caeli regina,
o plena prae ceteris
gratia divina.
De peccati vinculo
libera nos, o Maria.
Gaude, Virgo fruens deliciis,
expurga nos a nostris vitiis,
iam rosa iuncta lilio
et iunge tuo Filio.
Mater Dei, exaudi nos
ora Deum tuum natum,
ne damnet nos,
et regnare fac renatos
a reatu expurgatos
pietate solita.

Salut, épouse du Verbe suprême,
port du marin, signe du buisson ardent,
bâton d'encens parfumé,
souveraine des anges.
Réjouis-toi, Vierge saluée
par le message de Gabriel,
réjouis-toi, Mère comblée de joie
par la naissance de Jésus.
Réjouis-toi, souveraine du monde,
plus douce que tout,
réjouis-toi, Reine du ciel,
ô toi qui es comblée
de grâce divine au-dessus de toutes.
Délivre-nous des liens du péché,
ô Marie.
Réjouis-toi, Vierge comblée de délices,
purifie-nous de nos fautes,
toi, rose unie au lys,
unis-nous à ton Fils.
Mère de Dieu, entends notre prière,
intercède auprès de ton Fils,
qu'il ne nous condamne pas,
mais qu'il nous fasse régner,
purifiés de notre faute,
par sa miséricorde habituelle.

V. *Loco Sanctus*

O Maria,
in supremo sita poli,
nos commenda tuae proli
ne terrores sive doli
nos supplantent hostium.
O Maria,
che risiedi nel più alto dei cieli,
raccomandaci al tuo Figlio
che i terrori e gl'inganni
dei nemici non ci abbattano.
O Maria,
stella maris
dignitate singularis,
super omnes ordinis
ordines caelestium.
Ave, solem genuisti,
ave, prolem protulisti,
mundo lapso contulisti
vitam et imperium.
O Maria,
ad te flentes suspiramus,
te gementes invocamus
o regina pietatis.
Statum nostrae paupertatis
vultu tuae bonitatis
bene considera,
o lucerna sanctitatis.

Ô Marie,
toi qui es placée au plus haut des cieux,
recommende-nous à ton Fils,
afin que ni les terreurs ni les ruses
de nos ennemis ne nous renversent.
Ô Marie,
toi qui résides au plus haut des cieux,
recommende-nous à ton Fils,
afin que ni les terreurs ni les ruses
de nos ennemis ne nous fassent tomber.
Ô Marie,
étoile de la mer,
digne entre toutes,
placée au-dessus de tous
les ordres célestes.
Salut, toi qui as enfanté le Soleil,
salut, toi qui as donné naissance au Fils,
toi qui as apporté au monde déchu
la vie et la royauté.
Ô Marie,
vers toi nous élevons nos pleurs,
vers toi, nous gémissons,
ô reine de miséricorde.
Considère avec bienveillance
notre état de pauvreté
par la douceur de ton regard,
ô lumière de sainteté.

VI. *Ad elevationem*

Adoramus te Christe
et benedicimus tibi
quia per sanctam crucem tuam
redemisti mundum.
Virgo mitis, Virgo pia,
esto nobis vitae via,
esto nostrum refugium
ut cum dulci melodia
cantemus "Ave, Maria".
Ave, Virgo virginum,
ave lumen luminum,
ave stella praevia,
castitatis liliū,
consolatrix omnium
peccatorum venia.
Tu pincerna veniae,
tu lucerna gratiae,
tu superna gloriae
es regina et vera mentis
anxiae medicina.

Nous t'adorons, ô Christ,
et nous te bénissons,
car par ta sainte Croix,
tu as racheté le monde.
Vierge douce, Vierge pieuse,
sois pour nous le chemin de la vie,
sois notre refuge,
afin qu'avec une douce mélodie,
nous chantions : "Ave, Maria".
Salut, Vierge des vierges,
salut, lumière des lumières,
salut, étoile précurseur,
lys de la chasteté,
consolatrice de tous,
pardon des pécheurs.
Toi qui es la coupe du pardon,
toi qui es la lampe de la grâce,
toi qui es la gloire céleste,
reine et véritable médecine
pour l'âme en détresse.

VII. *Loco Agnus*

Salve mater Salvatoris,
vas electum, vas honoris,
vas caelestis gratiae.
Tu nostrum refugium
da reis remedium,
procul pelle vitia.
Salve Verbi sacra parens,
flos de spina spina carens,
flos spineti gloria.
Tu, veniae vena, mater gratiae
confer nobis dona misericordiae,
Filium implora ut donum veniae
donet mortis hora nobis
ut gloriae regno praesentemur.

Dulcis Iesu mater bona,
mundi salus et matrona
supernorum civium.
Pacem confer sempiternam
et ad lucem nos supernam
transfer post exilium.
O Maria.

VIII. *Loco Deo gratias*

Virginis Mariae laudes
intonent Christiani.
Eva tristis abstulit
et Maria protulit,
natusque redemit
peccatores.
Ave, caelorum regina,
ave, morum disciplina,
via vitae, lux divina,
Virgo mater filia.
Ave, templum sanctum
Dei, refove gentes,
quae corde precantur.
Sancta parens,
fons salutis, porta spei,
ad te currunt omnes rei
plena cum fiducia.
Labe carens,
remove mentes,
quae sorde ligantur.
Mater misericordiae,
o Maria.
Spes salutis et veniae,
Maria mater gratiae,
succurre nobis hodie,
o Maria,
in hac valle miseriae.
O Maria,
exaudi nos,
o Maria.

Salut, Mère du Sauveur,
vase élu, vase d'honneur,
vase de la grâce céleste.
Toi, notre refuge,
donne un remède aux pécheurs,
éloigne de nous les vices.
Salut, Mère du Verbe sacré,
fleur née de l'épines, sans épine,
fleur de l'épine, gloire de l'épines.
Toi source de pardon, Mère de la grâce,
accorde-nous les dons de la miséricorde,
implore ton Fils pour que le don du pardon
nous soit donné à l'heure de notre mort,
afin que nous soyons présentés dans le royaume de
gloire.
Douce Mère de Jésus,
salut du monde et matrone
des citoyens célestes.
Accorde-nous la paix éternelle
et après notre exil,
transporte-nous à la lumière céleste.
Ô Marie.

Que les chrétiens chantent les louanges
de la Vierge Marie.
Ève a enlevé la joie,
mais Marie l'a apportée,
et le Fils, par sa naissance,
a racheté les pécheurs.
Salut, Reine des cieux,
salut, discipline des mœurs,
chemin de la vie, lumière divine.
Vierge, Mère et Fille.
Salut, saint temple de Dieu,
ravive les peuples
qui prient de tout cœur.
Sainte Mère,
source du salut, porte de l'espérance,
vers toi courent tous les pécheurs,
pleins de confiance.
Toi qui es sans péché,
éloigne les esprits
qui sont liés par la souillure.
Mère de miséricorde,
ô Marie.
Espérance du salut et du pardon,
Marie, Mère de la grâce,
secours-nous aujourd'hui,
ô Marie,
dans cette vallée de misère.
Ô Marie,
écoute-nous,
ô Marie.

Laudaire de Milan
De la crudel morte de Cristo (fin des versets)

Trenta denar fo lo mercato
ke fece Iuda, et fo pagato.
Mellio li fora non essar nato
k'aver peccato si duramente!

A la colonna fo, spoliato,
per tutto 'l corpo flagellato,
d'ogne parte fo 'nsanguinato
commo falso, amaramente.

Pöi 'l menar a Pilato
e, nel consello ademandato,
da li Iudèr fo condempnato,
de quella falsa rìa gente.
Tutti gridaro, ad alta voce:
"Moia 'l falso, moia 'l veloce!
Sbrigatamente sia posto en croce,
ke non turbi tutta la gente."

Nel sùo vulto li sputaro,
e la sua barba si la pelaro:
facendo beffe, l'imputaro
ke Dio s'è facto, falsamente.

Poi ke 'n croce fo kiavellato,
da li Iudèr fo designato:
"Se tu se' Cristo, da Dio mandato,
descende giù securamente!"

Lo santo lato sangue menao
et tutti noi recomparao
da lo nemico ke 'ngannao
per uno pomo si vilemente.

San Iovanni lo vangelisto
quando gurdava suo maiestro,
vedielo 'n croce: molt'era tristo
et doloroso de la mente.
Li soi compagni l'abandonaro,
tutti fugiero e lui lasciaro,
stando tormento forte et amaro
de lo suo corpo, per la gente.
Molt'era trista sancta Maria
quando 'l suo filgio en croce vedea,
cum grand dolore forte piangeva,
dicendo: « Trista, lassa, dolente! »

Josquin Desprez
Nymphes nappés

Nymphes, nappés, néridriades, driades,
Venez plorer ma désolation.
Car ie languis en telle'affliction,
Que mes esprits sont plus mort que malades.

Pour trente deniers fut le marché
Que Judas conclut, et fut payé.
Mieux lui eût valu n'être jamais né
Que d'avoir péché si durement !

À la colonne, il fut dépouillé,
Sur tout son corps flagellé,
De toutes parts ensanglanté,
Comme un faux, amèrement.

Puis on le mena à Pilate
Et, dans le conseil consulté,
Il fut condamné par les siens,
Par cette engeance perfide et fausse.
Tous crièrent d'une voix forte :
« Qu'il meure, ce faux ! Qu'il meure sans tarder !
Que promptement on le crucifie,
Qu'il ne trouble plus toute la foule ! »

Sur son visage, ils crachèrent,
Et sa barbe, ils lui arrachèrent.
Le tournant en dérision, ils l'accusèrent
De s'être fait Dieu, fausement.

Puis, une fois en croix cloué,
Par eux il fut défié :
« Si tu es Christ, envoyé de Dieu,
Descends de là en sûreté ! »

De son saint côté, le sang jaillit,
Nous rachetant tous
Des griffes de l'ennemi
Qui nous trompa par un fruit si vil.

Saint Jean l'évangéliste,
En voyant son maître en croix,
Le regarda, plein de tristesse,
La douleur accablant son esprit.
Ses compagnons l'abandonnèrent,
Tous s'enfuirent et le laissèrent,
Le laissant seul en son supplice,
Souffrant amèrement pour le monde.
Très affligée était sainte Marie
Quand elle voyait son fils en croix.
Dans une grande douleur, elle pleurait,
Disant : « Malheureuse, lasse et dolente ! »